

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 66 (1988)
Heft: 5/6

Rubrik: Rapport annuel des rédacteurs pour 1987 = Jahresbericht der Redaktoren für das Jahr 1987

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- Pied:* 5—8×1,5—3 (4) cm, cylindrique ou trapu, évasé, plein, fibreux, blanc à blanc sale, bientôt envahi de petites squames brunâtres à partir de la base.
Absence de zone pseudoannulaire bien limitée, le pied est furfuracé près de l'attache des lames. Généralement assez enfoui dans le terrain.
- Chair:* blanchâtre, rosée brunâtre, fibreuse dans le pied, molle et compacte dans le chapeau, odeur de farine rance, saveur agréable puis amarescente.
- Sporée:* blanche.
- Microscopie:* spores lisses, ellipsoïdales, uniguttulées, de dimensions assez irrégulières: 4,5—5 (6)×3—3,2 (3,5) µm, mais aussi plus petites dans des cas particuliers, 3,5—4,2×3—3,5 µm.
Basides peu apparentes 25—38×5—6 µm. Nombreux poils marginaux de forme irrégulière. Hyphes cloisonnées.
Cuticule de type trichodermique formée d'hyphes parallèles faiblement incrustées, Hypoderme formé d'hyphes courtes et arrondies.
- Habitat:* en Europe centrale, où il croît d'août à novembre, cette espèce semble liée aux pinèdes, sur terrains calcaires.
- Photographies:* 1—2: exemplaires récoltés dans une sapinière, sur sol siliceux (Photo A. Capelli), herbier AR n° 41.3.85.
3: exemplaires d'une pinède méditerranéenne, sur terrain calcaire (Photo A. Riva), herbier AR n° 41.2.84.
4: exemplaire d'un bois de conifères mixtes, sapins et pins, sur terrain calcaire (Photo A. Riva), herbier AR n° 41.1.83
- Dessins au trait:* spores et basides de la collection 41.1.83

A. Riva, Via Pusterla 12, 6828 Balerna

(Trad.: F. Brunelli)

Rapport annuel des rédacteurs pour 1987

Dans le numéro de mars 1987 du Bulletin Suisse de Mycologie, un correspondant plein d'humour nous a proposé une clé de détermination du genre *Homomycologicus*.

Inconsciemment peut-être, cet auteur facétieux a bien exprimé la philosophie qui doit guider la rédaction de notre Bulletin: la tâche des rédacteurs n'est-elle pas en effet d'éveiller et de rassasier au mieux les diverses curiosités de ses 6000 lecteurs?

Du «Mot du Président de la Commission Scientifique» de Xavier Moirandat à l'«Usage du Bleu coton pour la coloration des spores», de Jean-Claude Donadini — décédé à la fin novembre 1987 —; de la «Découverte d'une saigne» par François Freléchoux aux détails microscopiques minutieusement dessinés par Johann Schwegler et se rapportant à nos trois «Collybies des cones de pins ou d'épicéas»; des expériences rapportées par MM. Meyer et Banvard concernant la culture des champignons à l'étude de la toxicologie phalloïdienne du Dr Flammer ou au projet pour un catalogue des champignons supérieurs de Suisse présenté par Yves Delamadeleine: il y en a, si j'ose dire, pour tous les goûts.

Chaque année, comme il se doit dans une revue de mycologie, divers articles sont consacrés à des descriptions d'espèces ayant retenu l'attention de nos membres dans toute la Suisse.

En 1987, les champignons à lames ont eu assez largement la préférence: tout d'abord une série de 8 planches inédites en couleurs, représentant 11 espèces, dessinées par la regrettée Madame Jeanne Favre et décrites par son époux Jules Favre; puis, en novembre et en décembre, deux planches consacrées l'une à un Tricholome et l'autre à un Strophaire, dues au talent de Jean Mouchet. Nous sommes fiers de ces publications. Pour la suite, je laisse le soin à notre ami Bernard Kobler de vous dévoiler ce que seront nos planches en couleurs en 1988—1989.

Trois autres Agaricales — un Lactaire, une Psathyrelle et un Acanthocystis — ont fait l'objet de descriptions accompagnées de dessins au trait. Mais on trouve aussi des Ascomycètes, que nous ont présentés

tour à tour MM. Ciana de Monthey, Buser de Münchenstein et Blank de Thayngen. Citons encore un Hydne et deux Trémellacées. Pas de Gastéromycètes: ce sera pour l'année prochaine, car nous avons reçu plusieurs articles à leur sujet.

Sans pouvoir citer tous nos correspondants, que je remercie ici vivement pour leur aimable collaboration, je m'en voudrais de ne pas adresser publiquement notre sincère gratitude à Monsieur Robert Kühner de Lyon, qui avait lu notre appel aux collaborateurs en août 1986: son article fouillé concernant une disposition du Code International de Nomenclature témoigne de l'intérêt que peut porter un grand mycologue français de notre temps à notre revue populaire nationale.

Faire de la mycologie, c'est parfois du sport, a écrit Georges Plomb, l'un des membres actifs de notre Commission scientifique; c'est aussi se poser de multiples questions, comme l'a rêvé Heinz Göpfert dans son message de fin d'année. J'ose espérer que nos lecteurs, en parcourant les 240 pages des numéros de notre 65^e année, auront trouvé à la fois l'occasion de pratiquer leur sport favori et de trouver un début de réponse aux questions qu'ils se posent à propos de ces êtres fascinants et déconcertants que sont les champignons.

F. Brunelli, Tunnel 18, 1950 Sion

Jahresbericht der Redaktoren für das Jahr 1987

Im letzten Märzheft unserer Pilzzeitschrift erschien ein Bestimmungsschlüssel besonderer Art. Auf humorvolle Weise schlüsselte der Autor in seiner «Pilzertypologie» nicht Pilze, sondern die ihnen nachstellenden Menschen auf. Mit seinem Beitrag hat der Autor — wohl ohne sich dessen bewusst zu sein — eine der Richtlinien illustriert, die wir zwei Redaktoren uns selbst gegeben haben: wir möchten nämlich allen unseren Leserinnen und Lesern — wie sehr verschieden sie auch seien — etwas bieten können.

Vom Wort des Präsidenten der Wissenschaftlichen Kommission, X. Moirandat, bis zur Sporenfärbung mit Baumwollblau-Milchsäure vom leider kürzlich verstorbenen J. C. Donadini aus Marseille; von den Entdeckungen in einem Hochmoor von F. Freléchoux bis zu den sorgfältigst gezeichneten mikroskopischen Details unserer drei Nagelschwämme von J. Schwegler; von den Beiträgen von G. Meyer und P. Banvard über Champignonkultur bis zur Studie von Dr. R. Flammer über Amatoxinvergiftungen und das von Y. Delamadeleine vorgestellte Projekt über die Katalogisierung der Grosspilzarten in der Schweiz: hier fand sich sicher für jeden etwas.

Wie es sich für unsere Pilzzeitschrift gehört, erscheinen jedes Jahr Beiträge über einzelne Pilzarten, die das Interesse unserer Mitglieder irgendwo in der Schweiz gefunden haben. Im Berichtsjahr kamen vor allem die Lamellenpilze zum Zuge. Sämtliche Farbtafeln waren ihnen gewidmet. Die ersten 8 (sie stellen 11 Pilzarten dar) stammen von Mme Jeanne Favre, der Gattin des Mykologen Jules Favre, der die Texte verfasste. Die letzten zwei Tafeln verdanken wir dem Künstlertalent von Jean Mouchet. Auf diese Publikationen sind wir recht eigentlich stolz. Drei weitere Beschreibungen von Lamellenpilzen (ein Milchling, ein Saumpilz und der Kohlenleistling) ergänzten die Autoren mit Fotos und Zeichnungen von Makro- und Mikromerkmalen. Andere Autoren befassten sich mit Ascomyceten, darunter P. Blank, der aus der Schweiz nicht weniger als fünf Erstfunde von Becherlingen melden konnte. Auch ein Stachelpilz und ein Gallertpilz fanden ihren Niederschlag, aber kein einziger Bauchpilz. Nächstes Jahr soll dies allerdings anders werden.

Es ist nicht möglich, alle Autoren zu erwähnen; ihnen allen — sei ihr Beitrag lang oder noch so kurz gewesen — sei aber herzlichst gedankt. Dass auf unseren Aufruf zur Mitarbeit auch der grosse französische Mykologe Robert Kühner sein Interesse an unserer schweizerischen und volkstümlichen Zeitschrift bekundete, indem er uns einen längeren Beitrag im Zusammenhang mit den Nomenklaturregeln zustellte, hat uns verständlicherweise sehr gefreut.

Ein aktives Mitglied unserer WK, G. Plomb, meinte in einem Beitrag, dass die Mykologie auch sehr viel mit Sport zu tun habe. Recht hat er. Über die merkwürdigen und faszinierenden Lebewesen, die die Pilze eben sind, lässt sich aber auch sinnieren und philosophieren. Auf alle Fälle hoffen wir, dass Ihnen einige der 240 erschienenen Seiten unserer Pilzzeitschrift auf irgend eine Weise zugesagt und Sie auch angeregt haben.

Heinz Göpfert